

LE SOLDAT DE LA RÉPUBLIQUE

JOURNAL DE LA XIV^e BRIGADE

numéro 3

21 février 1937

VIE DU BATAILLON

Nous nous accrochons à l'ennemi commun!

La 14 monte sur ses positions! nous lâcherons plus un centimètre. Il ne faut pas que les "salopards" montent sur nos têtes pour nous mitrailler ensuite. Il faut aller à leurs lignes, ainsi le bombardement saurait atteindre les voltigeurs qui sont merveille sur certaines positions avec l'aide de la mitraille, de l'artillerie du Génie. Notre aviation fait la loi, les bleus encouragés par les "grognards" ne se laisseront plus entraîner par la peur. Car revenir c'est laisser la route de Valence aux mains des barbares. C'est laisser bombarder les autres villages, c'est laisser mutiler les femmes et les enfants. Et en reculant les lignes s'aggravent. Il faut s'organiser et retrancher: tenir sur place est le mot d'ordre! la fraternité, l'entre-aide entre tous les combattants de l'internationale, les avions jouer en bloc contre toutes les unités. Ils ne passeront pas et nous passerons.

Nous leur ferons payer cher leur fourberie dans le combat et leur trahison envers la République espagnole.

Le fascisme sera écrasé. Nous vaincrons. Nous sommes venus pour cela et nous n'avons pas le droit de céder un pouce de terrain.

LE LIEUTENANT COLONEL PUTZ

L'intervention fasciste allemande et italienne en Espagne, et ses conséquences

Dans son récent discours Hitler essayant de justifier son intervention en Espagne présente comme prétexte la bolchevisation de ce pays par l'appui que lui fournit actuellement l'U. R. S. S. si les mots dont on se sert pour expliquer au monde sa politique ne protestent pas mais se prostituent en voilà une fois de plus un exemple frappant.

Voyons, un peu de réflexion. Quel serait

en l'occurrence l'intérêt que pourrait gagner l'U. R. S. S.? Le problème est ouvert et nous demandons à Hitler et ses ambassadeurs de nous donner la réponse.

Cette justification grossière pour cacher la défense d'intérêts particuliers a fait dissiper bien des yeux et les raisons sont apparues.

Dans un récent article de Deharles Reber paru dans "L'œuvre" du 11 courant on aperçoit les véritables raisons de cette intervention germano-italienne.

N'est-ce pas ainsi que le dévoile cet article pour la mainmise de l'exploitation des gisements métalliques de la Péninsule Ibérique; n'existe-t-il pas un accord entre les consortiums de la Metallgesellschaft et la Breda pour l'exploitation même de ces richesses.

La situation géographique de ces gisements ne justifie pas à elle seule l'occupation des troupes italo-allemandes. Assurément il est faux d'indiquer au monde des raisons mensongères pour expliquer l'enjeu des intérêts particuliers.

L'avenir nous le prouvera, nous donnera raison à la volonté d'un peuple contre la lutte d'une classe.

Le Commissaire Politique du
13^e Bataillon,
ROUX

Notre excellent camarade Roux a été blessé dans la journée du 18, au cours d'une attaque de notre infanterie. Nous lui adressons nos souhaits de guérison rapide.

Au travail pour la meilleure cuisine.

En lignes nos camarades travaillent bien et l'ennemi s'en rend compte.

Mais nous pour bien travailler il faut manger. Nos cuisiniers ont donc aussi une tâche délicate. Ils doivent s'efforcer de donner la meilleure cuisine à nos combattants.

Aujourd'hui pour développer les initiatives de nos cuistots nous leur offrons un concours de cuisine.

Ils toucheront par l'intendance de la



reconnait sur cette photo nos camarades Guimpel et Choc. Notre camarade Choc a été blessé avant-hier, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Brigade la même quantité de vivres par combattant et devront confectionner les meilleurs repas. Il est certain que nous ferions des découvertes gastronomiques et ce sont nos combattants qui seront contents.

Mais faire la meilleure cuisine ne suffit pas. Il faut la porter, bien chaude et dans les meilleures conditions jusqu'à nos combattants qui sont en ligne.

Alors je pose la question, l'organisation du ravitaillement jusqu'à nos camarades qui tiennent l'ennemi au respect le fusil ou la mitrailleuse en main.

Et c'est là que doivent se développer les initiatives, pour contrôler ce concours un jury est nommé composé des camarades.

Willy Laurens Commissaire Politique du Xe Bataillon.

François Charles soldat au 13^e Bataillon 2^e Compagnie.

Voskobanikof S/lieutenant à l'intendance.

Le concours s'ouvrira le 21 Février jusqu'au 1^{er} Mars.

Nous publierons demain la liste des prix qui seront distribués.

A l'oeuvre pour que les cuisines de la 14^e Brigade Mixte, françaises et espagnoles, soient dignes de la renommée de la cuisine de France et de l'Espagne.

ANDRE HEUSLER

Commissaire Politique de Brigade.

La vie du 13^e Bataillon Henri Barbusse.

Depuis cinq jours que notre Bataillon Henri Barbusse est de nouveau appelé à combattre pour la défense de la République, qu'il me soit permis de me servir de cette tribune pour affirmer l'orgueil légitime que j'éprouve de combattre dans les rangs d'aussi valeureux camarades.

Le souvenir de la prise du bois d'oliviers, sur la droite de la maison jaune sera, pour beaucoup d'entre nous, j'en suis certain, un des plus beaux souvenirs de la guerre d'Espagne dont nous sommes les acteurs.

Dès que nous fut transmis l'ordre d'attaque, tous, sans hésitation, d'un seul élan, d'un seul coeur, comprenant l'importance, la grandeur du rôle, nous nous sommes lancés invincibles, forçant l'ennemi fasciste à se retirer, à s'enfuir.

Pendant ce temps, avec autant d'élégance, d'autres camarades prenaient la maison jaune.

En passant, un salut reconnaissant et fraternel à ceux qui, en héros, sont tombés.

Pendant que nos camarades combat-

taient au parapet; le fusil au poing, il se poursuivait, à l'intérieur du Bataillon un travail d'organisation destiné à leur assurer, dans la lutte, le maximum de bien-être et de satisfaction.

Et chacun, dans les compagnies, de commenter avec satisfaction l'excellence de la cuisine faite par nos maîtres-queues, ces autres combattants plus humbles.

Et tout, de rendre hommage au dévouement des camarades qui, deux fois par jour, parcourent les lignes chargées de bombes et de plats, se hâtant pour servir la soupe encore un peu chaude.

Que pensent les camarades des cigarettes anglaises à l'oeil... et des choux à la crème qui leurs furent distribués le 18 au soir.

L'infirmier, depuis plusieurs jours est installée à quelques centaines de mètres des lignes.

Le service postal est en progrès sérieux, malgré l'augmentation des difficultés.

Le linge maintenant, nous y pensons. Ce sont là des réalisations que tous nos camarades comprennent, et cette émulation des divers services du Bataillon aura une représentation bienfaisante sur le moral de nos valeureux soldats.

DUPRIEZ

Kein Wunder, dass es nicht geht...

Kamerad" — fragt mich ein Genosse von der Genie — "bis du vom politischen Kommissariat?" Ja, antworte ich ihm, um was handelt es sich. "Ja", sagt er "siehst Du, die Gewehre sind nicht gut, die schießen nicht. Ich habe gestern ein paarmal geschossen, aber es geht nicht gut. Hast Du das Bajonett aufgehakt?" — fragte ich. "Nein" — antwortete er. "Du musst das Bajonett immer auf dem Gewehr haben" — ruft ein zweiter Genosse —, "sonst schießen sie nicht gut." "Auch das Schloss geht sehr sehr schwer" — sagte der erste. "Zeig mir mal dein Gewehr" — sagte der zweite Genosse und nimmt das Gewehr in die Hand. "Ach, Mensch," — ruft er mit einem Male — "Wie kannst du denn schießen mit so einem Gewehr? Dein Schloss ist doch voll Erde und dein Lauf ist ganz verdeckt. Wie lange hast Du dieses Gewehr schon nicht gereinigt? Siehst Du — sagte er und zeigt mir das Gewehr — und er klagt noch, dass die Gewehre nicht gut sind. Mit mir war es genau so, aber ich habe sofort nachgesehen und es gut gereinigt und geschmiert. Jetzt geht es wie eine Geige. Ja,

ja, Genossen, die Waffe muss gepflegt werden..." Er wollte noch was sagen, aber er musste weg zum Telefon und er ging weg. Bedenkt das, Kameraden, und fahrt dem Beispiel.

NARVITCH

Les dix commandements du fait soldat antifasciste.

A l'arrière jamais de soupe tu ne mangeras.

Ni le vin en route tu boiras.

Camarades blessés tu ne laisseras.

Les armes jalousement entretiendras.

Un centimètre de terrain n'abandonneras.

Les munitions sont sacrées comme le drapeau.

Dans un coin isolé, jamais tu n'tripailleras.

Tu ne sais pas dur este c'qui t'arrivera.

Les yeux vers l'arrière tu t'interdiras.

..... du combat.

Et même au repos tu resteras.

La discrétion toujours observeras.

Ainsi beaucoup de fascistes tu descrodras.

A nos camarades.

L'intendance nous annonce que tous les six jours le linge de corps sera échangé tous nos camarades.

Le premier échange aura lieu le 20 février, le linge sera ramassé le jour même.

Le beau courage de ces messieurs.

A l'Opera, à l'aide d'un drapeau rouge qu'ils ont ainsi profané les fascistes ont mitraillé les camarades croyant à une erreur.

Ici devant la maison Blanche à la suite du lieutenant-colonel, commandant, la Brigade, partait en tête d'un détachement pour enlever une position... à quelques mètres du retranchement un fasciste se leva sans armes pour parlementer. Le colonel hésitant une seconde croyant rencontré des camarades espagnols républicain, pendant ce temps un autre fasciste caché lui traversa la cuisse d'une balle. D'autres camarades furent ainsi tués.

Sur d'autres secteurs, les brigands présentent en groupe avec un drapeau blanc... mais il y a quelques porteurs de grenades dans le groupe.

Avis... qu'on se le dise!

DIANA. Artes Gráficas, Larra, 6.—Madrid.